L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 9 AVRIL.

FEUILLETON.

LES FAUX MONNAYEURS AU XIXe SIÈCLE.

ROMAN PAR CAMILLE BIAS.

PREMIÈRE PARTIE.

LA FAMILLE DE BEAURAIN.

XXIII.

UNE BONNE VOISINE.

Les nouveaux arrivants parvinrent à décrocher les doigts de la gouge de la gorge du bonnet, qui tombe inerte sur le parquet. On emporte l'accusé, pendant que le magistrat et les gendarmes détachent la cravate de M. de Beurain. Le greffier prit la carafe d'eau sur la table, et la moucha sur le visage bouffi de la victime. L'effet du remède fut immédiat : le mante rouvrit les yeux. Quand arriva le médecin qu'on avait envoyé chercher, il pouvait être transporté dans sa voiture, où Mathilde en larmes et maîtresse Donathan, toujours calme montaient avec lui.

Mme Mathieu ayant été appelée au palais avec Alice, se trouvait fort embarrassée pour laisser sa maison, lorsqu'elle pensa à sa voisine, Mme Trotignon. Elle n'en fut chez la concierge et lui expliqua l'affaire ; Sylvestre grommela un peu, mais par habitude ; il était bon homme au fond. Mme Trotignon s'installa donc au bureau de l'hôtel du *Drap d'Or*.

La mère et la fille s'en allèrent bien triste ; non-seulement le sort de l'aveugle les préoccupait beaucoup, mais il ne restait que deux jours pour remplir leur engagement vis à vis du propriétaire, et Daniel n'avait toujours point reparu.

M. Boutry, l'homme de qui dépendait à cette heure leur destinée, demeurait place de Châtelet ; les deux pauvres femmes levèrent les yeux, en passant devant chez lui ; il fumait une grosse pipe, en se promenant sur le balcon de son habitation. Elles saluèrent avec la timidité des gens malheureux qui commencent à perdre tout espoir. M. Boutry ne voulut pas les voir ; il continua d'envoyer vers le ciel la fumée bleue de la nicotine. Malgré le froid, le propriétaire fumait tous les jours sur le balcon. C'était une manie. Soit qu'il craignit de détériorer les dorures de son appartement, soit qu'il éprouvât une épouvantable joie à contempler de là les trois ou quatre maisons qui lui appartenaient dans le quartier, on dit sur de lui, mais cela est sûrement plus simple, de deux à trois heures, fixer sa pipe d'écume, enveloppé dans une grande robe de chambre, et le visage à moitié enfoui, en temps de gelée, sous une calotte de loutre.

Quand les deux femmes eurent tourné le coin de la rue Saint-Denis, et que M. Boutry ne put plus les voir, Alice arrêta sa mère.

—Si je montais chez lui, dit-elle.

—Et pourquoi faire, bon Dieu ?

—Je lui demanderai huit jours.

—Tu ne le connais pas. Il n'a pas d'âme que les pigments de ce tableau. Puis, qu'est-ce que tu veux faire en huit jours ? Nous ne serons pas plus riches dans une semaine qu'aujourd'hui.

—Qui sait ? Rouette, mère, le puis cause du mal qu'il t'a fait, si je pouvais le réparer, je serais bien contente. Il a bien une femme, cet homme ?

—Encore plus impitoyable que lui.

—Des enfants ?

—Un fils, qui s'est fait soldat pour ne pas le laisser manquer de tout.

—Dieu m'inspira. Il aime l'argent, je lui proposerai un gros intérêt pour le retard.

—Ça ne vaudra pas pour lui l'annulation du bail ; songe donc qu'il peut louer, quand il voudra, le double de ce que je paye.

Cette dernière raison sembla ébranler la résolution d'Alice.

—Allons, viens, dit la mère. Nous oublions que Mme Trotignon fait la faction chez nous, et qu'elle n'a pas que ça à faire.

—Va l'en relever mère ; moi, décidément je monte chez M. Boutry ; au moins je n'aurai pas à me reprocher de n'avoir pas tout tenté pour réparer ma faute.

—Puisque tu le veux gais ton idée, mais je n'en attends rien de bon.

La jeune fille profita de la permission, et retourna résolument place du Châtelet, pendant que sa mère se mettait à courir pour relever, comme elle disait, sa voisine de faction.

Mais Mme Trotignon n'était pas si sensée, qu'elle ne voulut savoir d'abord tous les détails de l'affaire où ses voisines se trouvaient engagées.

—Je ferai croire à Sylvestre que vous êtes arrivée une heure plus tard, dit-elle.

Après avoir répondu à toutes les questions de la concierge au sujet de l'aveugle, il fallut dire pourquoi la jeune fille n'était pas rentrée avec sa mère. Alors Mme Mathieu, qui était pourtant brave et ne craignait pas plus le travail que les coups de feu, se mit à pleurer.

—Si j'étais toute seule, dit-elle, j'en prendrais mon parti, mais faudra donc qu'Alice se pince !..... Ah ! voyez-vous, madame Trotignon, si je dois me séparer d'elle à présent que je suis faite à la vie toute les jours, je sens bien que je n'y résisterai pas.

—Voyons, voyons, maman Mathieu, faut pas se désespérer comme ça avant d'y être. Votre monsieur Vautour ne vous a pas encore mise sur le pavé.

—Ça ne sera plus long à présent. Alice n'obtiendra rien, j'en suis sûre.

—C'est mon avis, du moment où il est avare comme vous le dites, et qu'il trouve avantage à vous mettre dehors. Mais nous débarrasser peut-être bien un autre moyen, à nous deux.

—Alors, vous le trouverez toute seule, ma voisine ; car, moi, j'ai tant cherché, que j'y renonce.

—Ça ne serait pas drôle, si la concierge, qu'on ne verrait plus la mère Mathieu dans le quartier ; tout l'arrondissement pourrait capable d'en prendre le deuil. Je vas songer à ça ; quand la fillette sera revenue, vous me l'enverrez ; seulement, recommandez-lui de ne rien dire devant Sylvestre.

—Soyez tranquille.

—Quant à votre aveugle, il me fait l'effet d'un brave homme ; à nous deux, voisine, nous le tirerons de là. Ah ! j'ai lu dans des livres des choses plus difficiles que ça, qui ont été exécutées par des femmes. Voyez-vous, le soir, quand Sylvestre est endormi, je m'amuse à lire, et ça me profite. J'ai toujours rêvé de faire de grandes choses, mais l'occasion m'a manqué. Elle se présente, ne la laissons pas fuir.

—Ah ! ce n'est pas moi qui vous ferai de l'opposition là-dessus, madame Trotignon.

—Je n'ignore pas que vous êtes une Ierronne, ma voisine, et c'est parce que je veux bien pouvoir compter sur vous que je vous dis de compter sur moi. A bientôt le dame ma commère, nous ferons danser le propriétaire et la police, c'est moi qui vous le dis.

La superbe concierge achevait à peine ses consolantes paroles, qu'Alice montait l'escalier, toute haletante, et venait tomber sur le sein de sa mère, en pleurant chaudes larmes.

—Qu'y a-t-il ? mon Dieu ! que s'est-il arrivé, parle.

—Laissez-là ce remettre, dit madame Mathieu.

—Tu n'as rien obtenu, n'est-ce pas ?

—Oh ! non, mère, rien du tout. Cet homme est un misérable.

—Je n'en suis qui m'étonne, dit la portière. Mais faut pas pour cette canaille gâter vos beaux yeux, ma fillette. Qu'est-ce qu'il vous a dit le Gobesek ?

—Oh ! des choses que je ne peux pas répéter.

Et, de nouveau, la jeune fille cacha sur le sein de sa mère sa confusion et ses larmes.

—Ah ! ah ! fit la concierge, qui comprit tout de suite les réticences d'Alice. On lui en donnera de pareils bonbons à croquer. Il vous trouve jolie, n'est ce pas, ma fille ? et les vieux coquins de notre espèce-là excomptent toute espèce de vaincues.

—Mon Dieu ! est-ce possible ? s'écria la mère Mathieu. Et moi qui te laisse faire, qui ne songe pas même à te demander ce que tu me peux savoir. Mais je perds donc la tête !...

—Et vous le perdrez tout à fait, mamzelle Mathieu, — c'est moi, Sophie Trotignon, qui vous le dis,—si vous continuez à vous lamenter comme ça. Laissez-moi faire, quand nous aurons trouvé l'argent de votre terme, je le lui porterai, moi, au vieux grodin, et je lui savonnerai la tête à sa façon.

Alice releva le front ; ses larmes cessèrent de couler, s'arrêtant sur ses jaunes cils, comme des gouttes d'eau sur les feuilles et les pétales des fleurs, après l'orage.

—L'argent du terme, dit-elle, vous espérez le trouver ?

—Ma foi, je n'en sais rien, mais je vas faire mon possible. Votre mère c'est mieux dans l'embarras pour les autres ; c'est bien le même qu'en l'aide à en sortir, si ça se peut.

—Oh ! madame que vous êtes bonne !

—Est-ce que la mère Mathieu ne l'est pas ?

—Oh ! si ; bonne comme la Providence.

—Venez dans une heure, vous, petite. Je lis justement un roman de M. Dumas, et je vois que les bonheurs arrivent toujours dans les moments les plus désespérés. Ça sera comme ça pour vous.

—Que le bon Dieu vous entende ! dit la mère Mathieu. Dans tous les cas, c'est toujours bon de savoir qu'on a des amis.

—Qui donc en savait, et je la mère Mathieu n'en avait pas ? Ah ! bon Dieu ! vous me faites oublier Sylvestre ! Qu'est-ce qu'il va dire, ce pauvre chou blanc ? Ne faites pas attention si M. Trotignon dit des mauvais mots quand vous viendrez, mamzelle Alice. Chez lui, tout ce qui est mauvais ne se montre qu'à la surface, le bon reste dans le cœur.

Et Mme Trotignon se figura qu'elle allait vite, en descendant de chez eux, tout ce qu'elle venait de l'entendre.

—Quelle bonne femme ! s'écria Alice, qui était restée au haut de l'escalier, pour la regarder jusqu'à ce qu'elle fût dans la rue.

—Oui, elle a bon cœur, mademoiselle Trotignon ; mais que peut-elle plus que nous ? en admettant que le mélange des quelques économies, c'est le mari qui les garde ; et il n'est pas donnant, le petit Trotignon.

Avec ça, il a raison, ajouta l'hôtellière avec découragement ; les voisins ont ce même trou de bonnet.

Alice regarda sa mère toute [illegible] vant la table [illegible]

—[illegible] Alice, [illegible] ce qu'elle [illegible] de la voisine Trotignon. [illegible]

—Pas tard, madame Trotignon ; si vous le voulez bien, nous [illegible] ce qu'on [illegible] qui est dans [illegible] de la voisine Trotignon.

—Tout mon [illegible] demande Alice, [illegible] chez blanc.

—Bien, tout bas à la [illegible]

—Allez ma fille, bonjour [illegible] ça le fatigue.

Alice obéit malgré son [illegible] elle commençait à croire que l'imagination de la portière s'égarait pas plus vers la chance, au service de son étage.

Trotignon revint avec elle près de sa femme ; il avait à la main une paire de bottes.

—Mademoiselle, dit-il, vous [illegible] porter cette chaussure rue de la Verrerie, j'en prends.

—[illegible] y a un appartement [illegible] Alice gardera la [illegible] visiter.

—Quelle chance ! dites que le bon Dieu ne veut protéger que d'écrire Sophie en revenant vers le jour d'hui, après avoir embrassé et [illegible] son mari jusqu'à la porte.

(A continuer.)

Signal d'incendie, par [illegible]

Les cloches [illegible] un incendie désignent le quartier ainsi qu'il suit :

Par ensemble [illegible] Fourneau est donné par la boîte No. 1[illegible], les cloches frappent 1 coup, puis, 5 secondes après elles frappent 2 coups, et 5 secondes après elles frappent indiquant ainsi 1[illegible]. L'incendie [illegible] pété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 4[illegible] les cloches frappent 4 coups, puis un moment après 4 coups encore [illegible] la fois qu'il a donné dans la [illegible] de la boîte [illegible].

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups ; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville doivent se porter où [illegible] la boîte qui a signalé l'incendie.

[illegible]

1 Coin Magazine et Louisa.
2 Coin [illegible] et Chippewa.
3 Coin [illegible]
4 Coin Carondelet et Hagiéma.
5 Coin Prytania et Henriette.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Maxime et St-Denis.
15 Coin à pompe No. 21.
16 Coin à pompe No. 22.
17 Coin Live Oak et Franklin.
18 Coin Magazin et St-André.
19 Coin [illegible] et Prytania.
20 Coin Dryades et St-Charles.
21 Coin Marché Kaller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Magazin et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
28 Coin Market et Carondelet.
31 Coin Hansom et Leda.
33 Coin à pompe No. 12.
34 Coin à pompe No. 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Coin Rue et Magazine.
37 Coin Rue et Magazine.
38 Coin Maisonnette et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch.
42 Coin à pompe No. 20, rue Thalia.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Coin à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Coin à pompe No. 13, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bagnio et Triton Walk.
55 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Rue et Franklin.
62 Coin Julie et Leda.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Leda.
73 Coin Magazine et Girod.
74 Coin Hôpitaux et Tchoupitoulas
76 Coin Canal et Camp.
82 Coin pompe No. 5 et City Hall.
83 Coin à pompe No. 18.
84 Coin Carondelet et Camp.
[illegible]

[illegible]

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE [illegible]

Pour New-York directement.

[illegible]

ARRANGEMENT D'HIVER

[illegible]

Excursions régulières du dimanche

[illegible]

Pour Grand Ecore.

[illegible]

NEW BARY ABLE.

[illegible]

Passage pour l'Europe.

[illegible]

WHITE STAR LINE.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

[illegible]

BUREAUX DU NEW ORLEANS CITY RAILROAD COMPANY.

[illegible]

Chemin de fer de Pontchartrain.

[illegible]

GRANDE ROUTE DU JACKSON.

[illegible]

Great Jackson Route.

[illegible]

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

[illegible]

New Orleans & Mobile Rail-Road.

[illegible]

Louisiane et du Texas, de Morgan.

[illegible]

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle [illegible]

[illegible]

Hibernia Insurance Company.

[illegible]

RAPPORT ANNUEL.

Bank and Insurance Clerks' Mutual Aid and Protection Association.

[illegible]

New Orleans Credit Banking Association.

[illegible]

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

[illegible]

THE NEW ORLEANS [illegible]

[illegible]

For New York direct.

[illegible]

Annual Statement of the New-Orleans Insurance Company.

[illegible]

STATE NATIONAL BANK.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA.

[illegible]

Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

ETAT DE SITUATION DE LA Banque des Citoyens de la Louisiane.

[illegible]

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.

[illegible]

National Marine Bank.

[illegible]

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company.

[illegible]